

(3/4) Les 52 BD de 2020 : De longues histoires pour faire durer le plaisir

Sous Couverture - Thierry Bellefroid

Durant quatre jours cette semaine, Thierry Bellefroid vous livre ses 52 BD préférées de 2020, à savoir, une par semaine de l'année. Aujourd'hui, les formats longs.

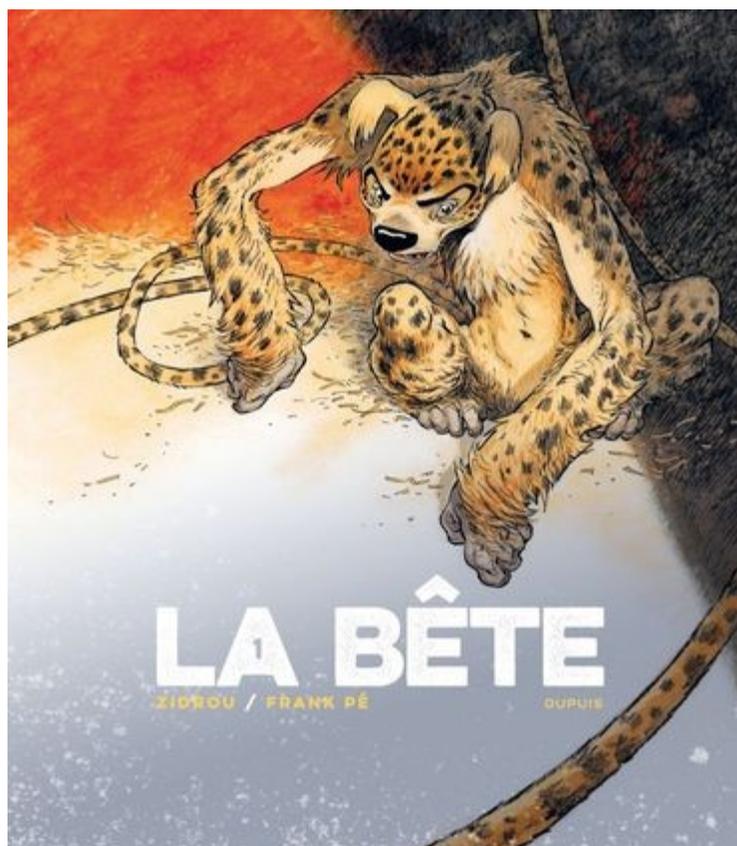
Newsletter TV

Recevez chaque jeudi toute l'actualité de vos personnalités et émissions préférées.

[OK Ne plus afficher x](#)

2020, la suprématie du format long

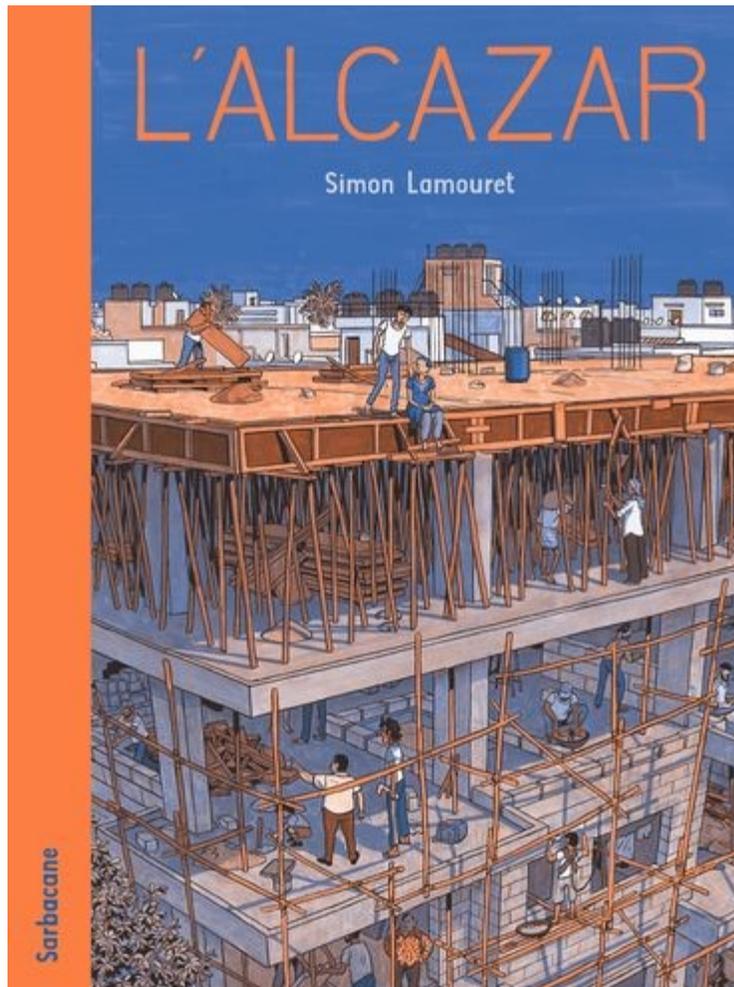
Le roman graphique a toujours la cote et ne cesse de grossir allant - ce n'est pas rare - jusqu'à 400 pages. Parallèlement, on assiste en 2020 à la généralisation d'albums en grand format et en couleur allant de 120 à 250 pages.



© Tous droits réservés

***La Bête*, Zidrou & Pé, Dupuis**

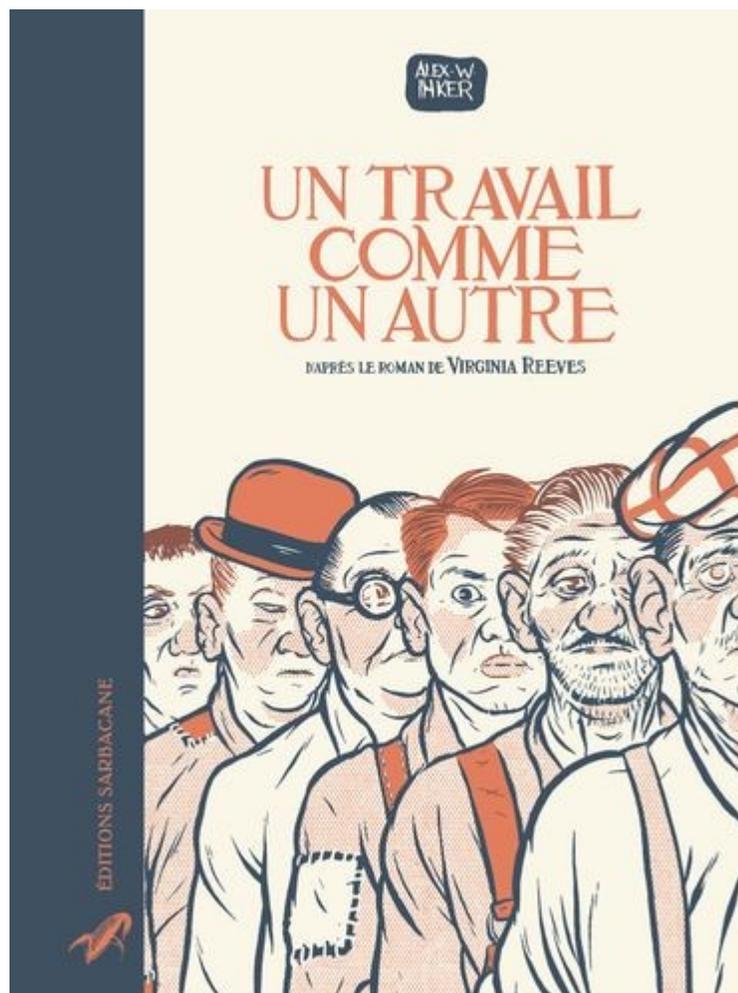
Le marsupilami, revu et corrigé à la sauce sauvage. Ça sent la suie, la boue et la sueur, mais aussi le brouillard et le charbon. Une entrée en matière dans un format inhabituel qui permet à Frank Pé de montrer l'étendue de son talent, voire de son génie. À ne rater sous aucun prétexte.



© Tous droits réservés

***L'Alcazar*, de Lamouret, Sarbacane**

En un peu plus de 200 pages, Simon Lamouret raconte l'édification d'un immeuble au cœur de Lahore, en Inde, où il a vécu. Microcosme fascinant, le chantier, avec ses minorités et ses métiers, apparaît comme un miroir de la société indienne.



© Tous droits réservés

Un travail comme un autre, de Inker, Sarbacane

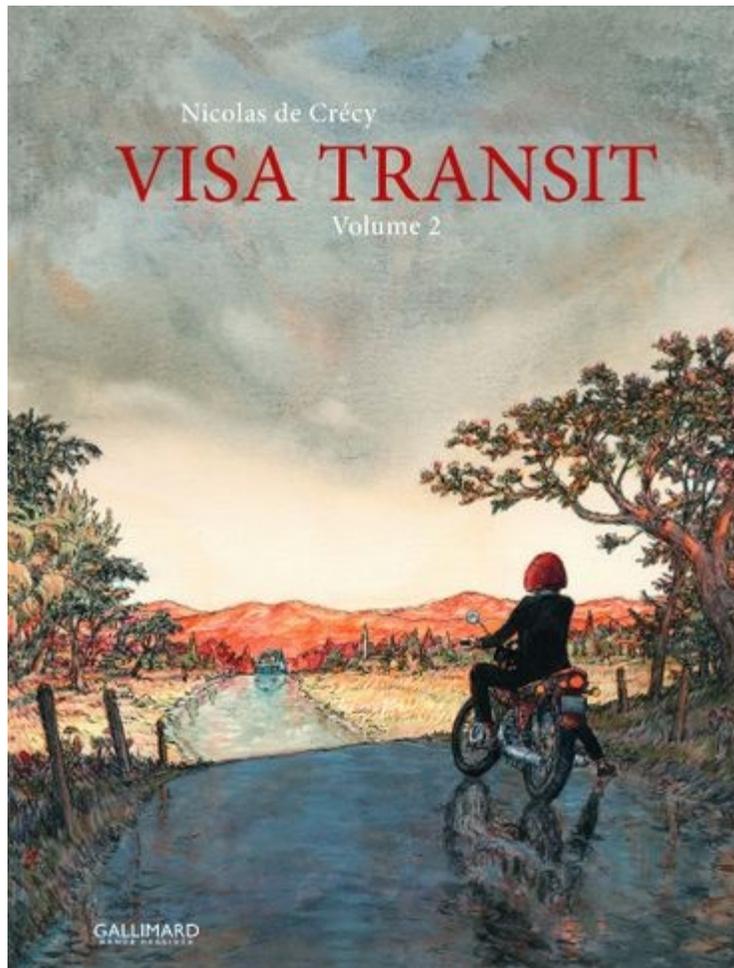
Alex W. Inker adapte le roman de Virginia Reeves avec une maestria incroyable. On y suit les tribulations de Roscoe, en 1920, en Alabama. Convaincu que l'électricité va sauver le monde de la pauvreté, Roscoe va s'y brûler les doigts... Éblouissant, profond, marquant.

© Tous droits réservés

Vernon Subutex, de Despentès et Luz, Albin Michel

Le chef d'œuvre de Virginie Despentès magistralement adapté par Luz. Un monde

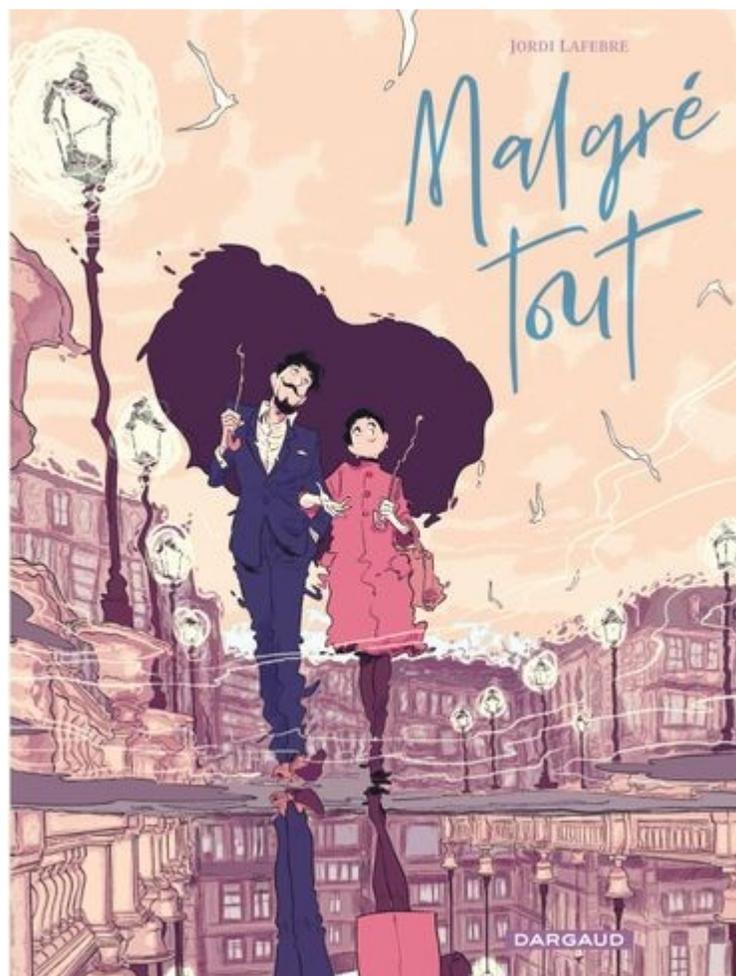
en perdition s'y déploie autour d'un disquaire qui, privé de son activité, se laisse couler peu à peu. Très houellebecquien, le roman trouve ici un nouveau souffle sans rien perdre de sa puissance initiale.



© Tous droits réservés

***Visa Transit Tome 2*, de de Crécy, Gallimard**

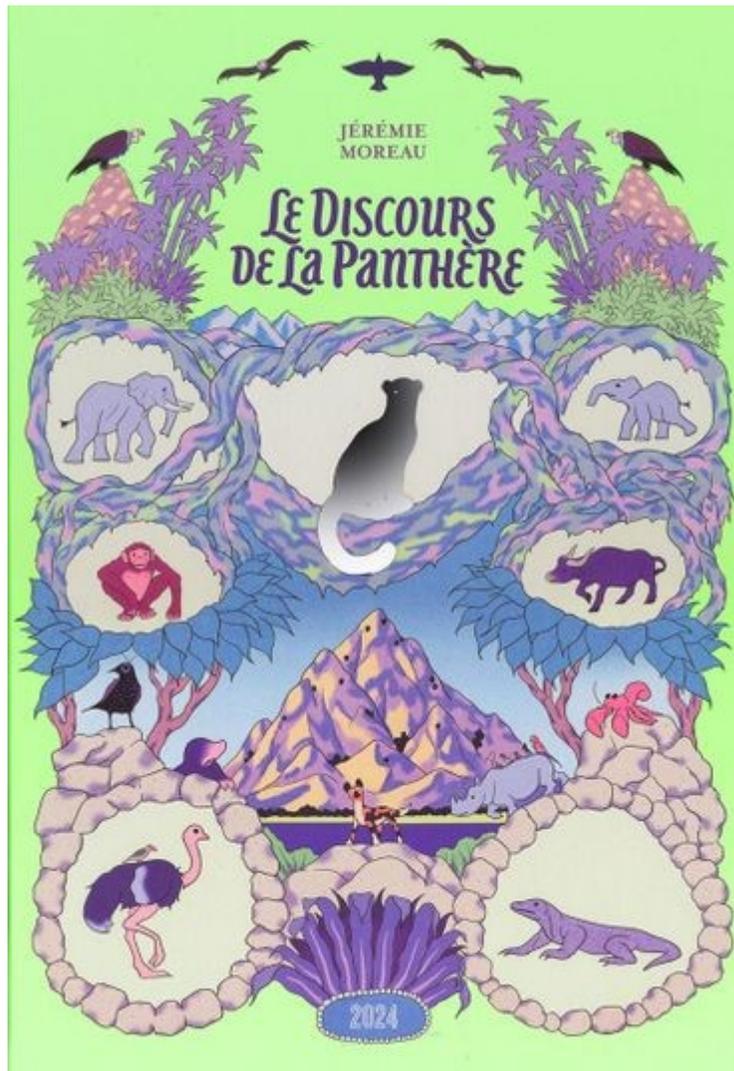
Nicolas de Crécy a entrepris de replonger dans le voyage initiatique de ses 20 ans. En 86, avec son cousin et une vieille Citroën Visa souffreteuse, il traverse l'Europe vers la Turquie, sans autre but que d'aller le plus loin possible vers l'Orient. Entre autobiographie éclairée, livre philosophique, ode à la langue et leçon de dessin.



© Tous droits réservés

***Malgré tout*, de Lafebre, Dargaud**

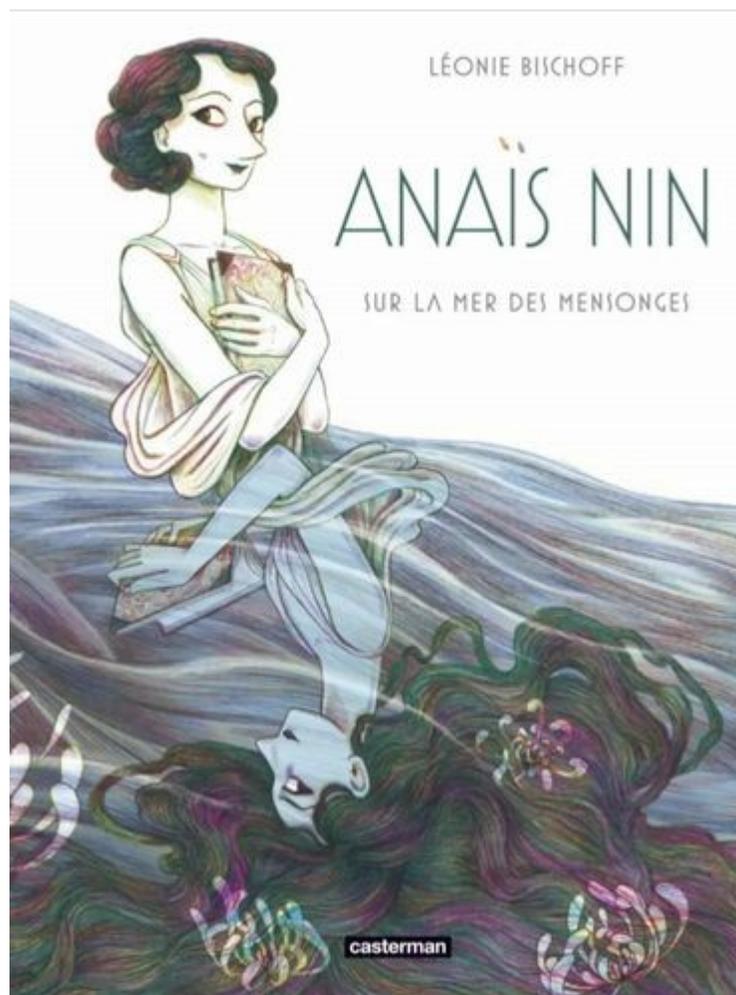
La prouesse scénaristique de l'année est cette histoire d'amour contrariée entre une femme politique et un étrange doctorant en physique racontée à rebrousse-temps par le dessinateur espagnol Jordi Lafebre. Tout est enthousiasmant dans ce livre qu'on a envie de relire aussitôt qu'on l'a terminé !



© Tous droits réservés

Le Discours de la panthère, de Moreau, 2024

Jérémie Moreau au sommet de sa forme dans cette longue fable parcourue de nouvelles montrant des animaux aux prises avec leur destin et se terminant en apothéose par une leçon de philosophie poétique. Dessin d'une beauté stupéfiante et très belle mise en scène. Un must !



© Tous droits réservés

***Anaïs Nin*, de Bischoff, Casterman**

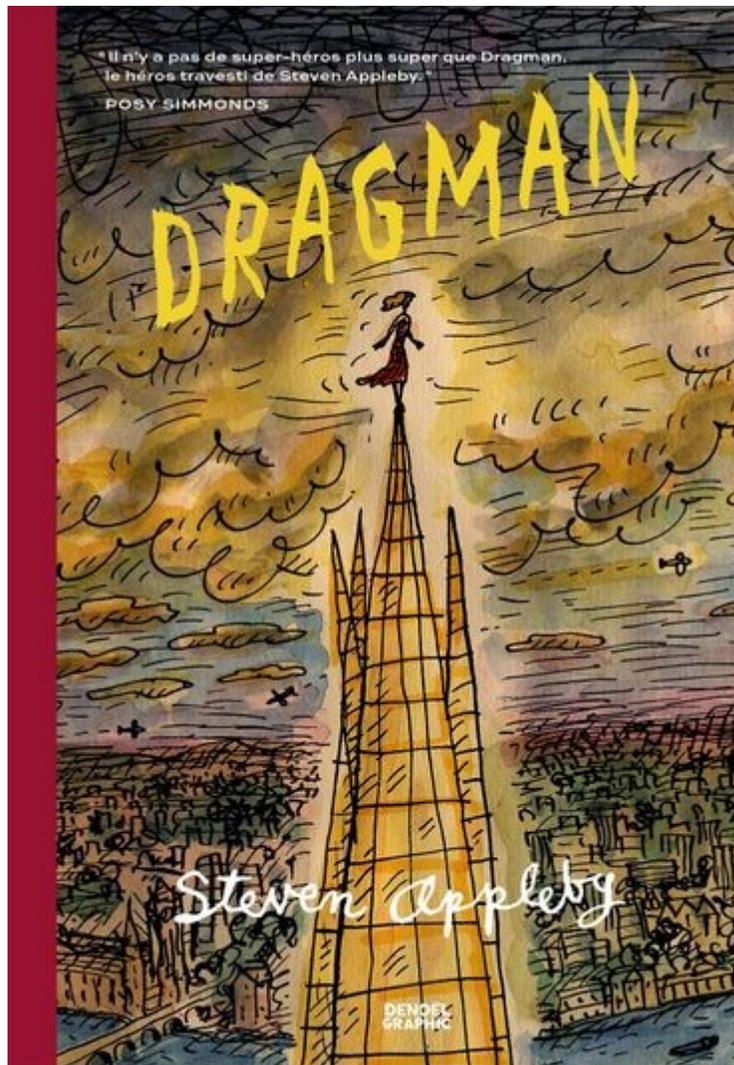
Dans cette évocation de l'écrivaine Anaïs Nin, Léonie Bischoff utilise toute la palette de la BD pour nous émouvoir, nous surprendre et nous enrichir, nous donnant à voir une femme libre. Un des grands livres de l'année, assurément !

© Tous droits réservés

***Baume du tigre*, de Quéméner, Delcourt**

Trois générations de femmes issues de l'immigration asiatique, dans un livre montrant comment l'une d'entre elles décide de s'affranchir de la légende familiale

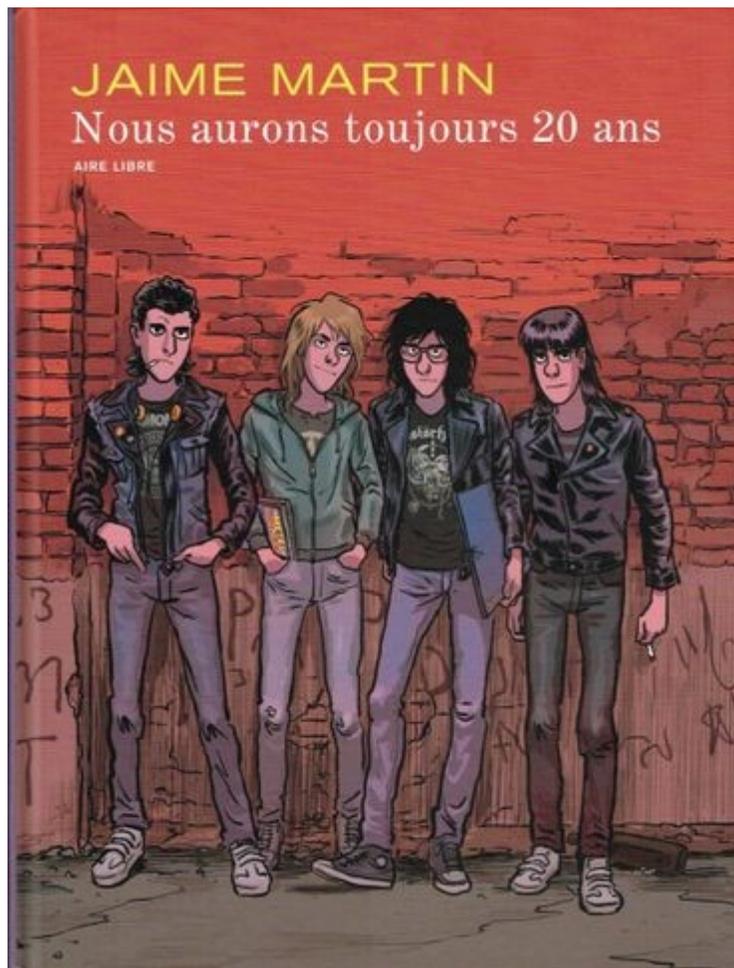
et de prendre son destin en mains. Lucie Quéméner évite le pathos et construit un ouvrage universel.



© Tous droits réservés

***Dragman*, de Appleby, Denoël Graphic**

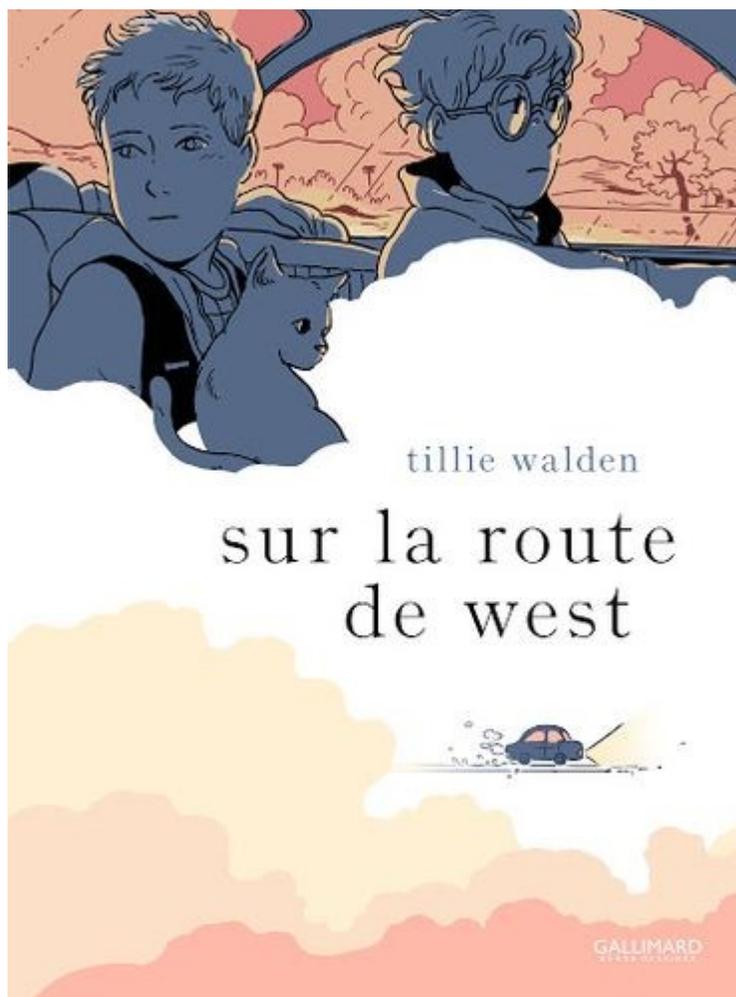
Steven Appleby invente le super-héros transgenre. Une fable irrévérencieuse et tendre, qui en dit beaucoup sur la tolérance et la réalisation de soi. L'épaisseur du livre ne se mesure pas ici qu'au nombre de pages...



© Tous droits réservés

Nous aurons toujours vingt ans, de Martin, Dupuis Aire Libre

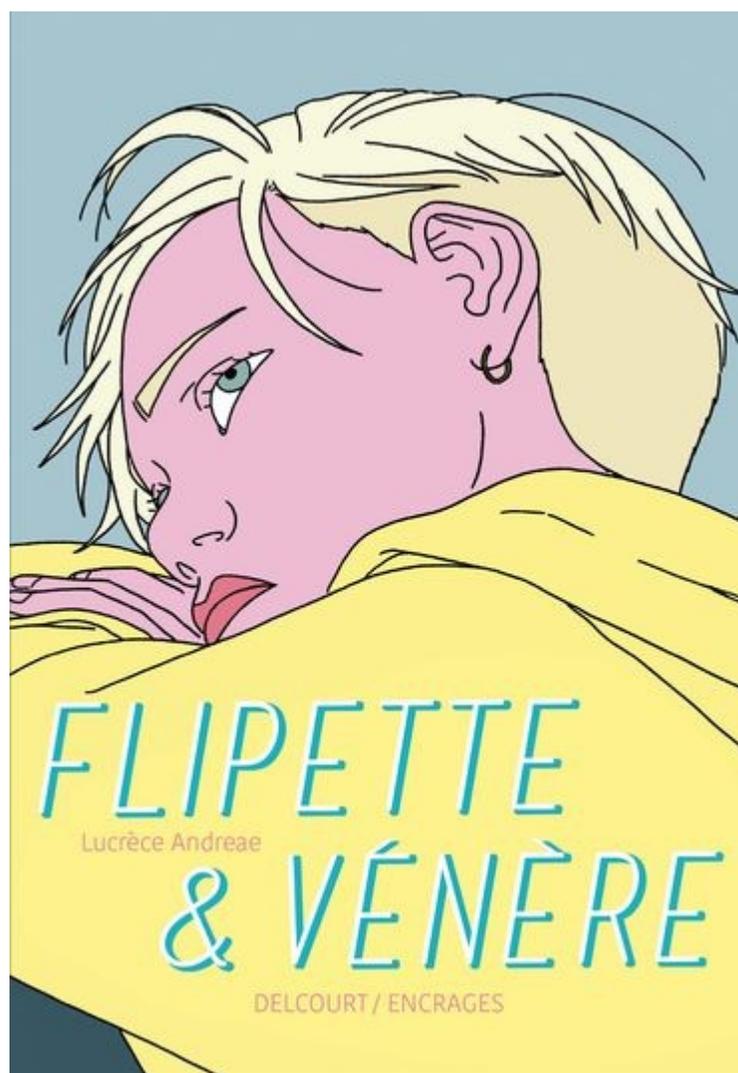
Le dessinateur espagnol Jaime Martin a entrepris de raconter l'histoire familiale en trois très gros volumes. Celui-ci conclut la trilogie et démarre à la mort de Franco, célébrant les espoirs démocrates et les désillusions libérales de l'Espagne moderne. Mieux qu'un docu !



© Tous droits réservés

***Sur la route de West*, de Walden, Gallimard BD**

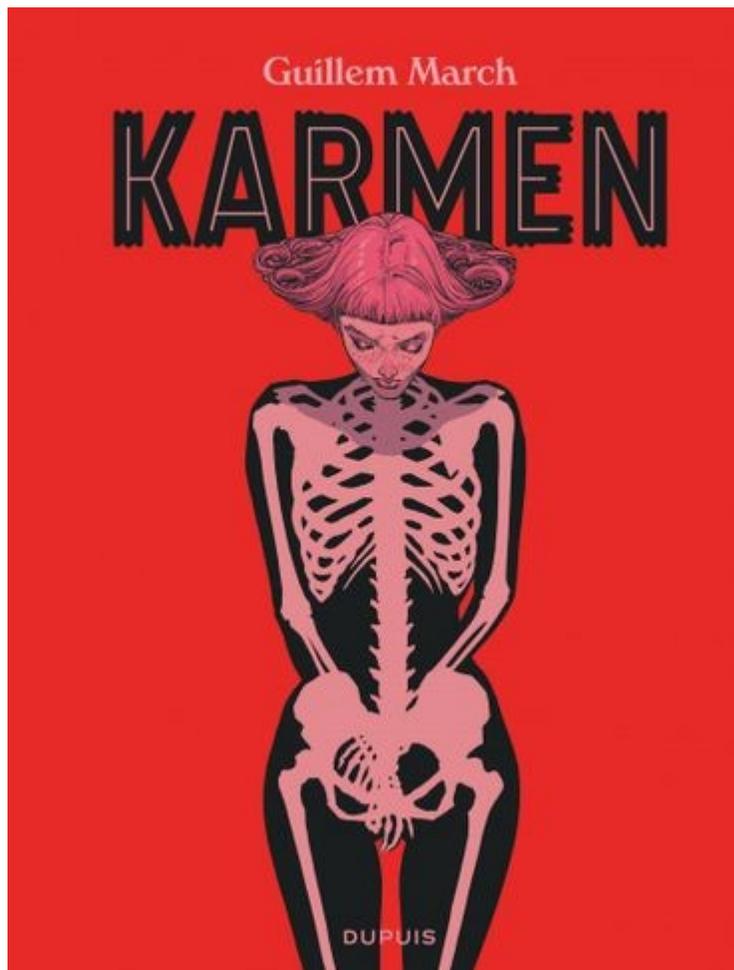
Tillie Walden, l'une des signatures de la nouvelle BD américaine indépendante, nous propose un épais road trip intimiste rappelant *Thelma & Louise* tout en y glissant des ingrédients fantastiques. Un mélange doux-amer très réussi.



© Tous droits réservés

***Flipette & Vénère*, de Andreae, Delcourt**

Sous ce titre un peu premier degré, une belle radiographie de la jeunesse d'aujourd'hui réalisée par Lucrèce Andreae, dont c'est le premier album. Épais roman graphique à l'américaine, montrant deux sœurs que tout oppose sinon la volonté d'empoigner le monde qui les entoure... et souvent les oppresse.



© Tous droits réservés

***Karmen*, de March, chez Dupuis**

Guillem March réussit une prouesse graphique en donnant vie à une personnification de la mort pendant 152 pages. Un roman virevoltant et pourtant métaphysique, dont on retiendra qu'il essaye d'embrasser toutes les questions à la fois et qu'il offre des images dignes des meilleurs auteurs américains.



© Tous droits réservés

La Nuit est mon royaume, de Fauvel, Rue de Sèvres

Claire Fauvel propose à travers deux personnages, ceux d’Alice et Nawel, une plongée vertigineuse dans le monde la musique et les rêves de célébrité qu’il charrie. Ça commence comme une chronique du passage à l’âge adulte. Mais quand ça bascule, c’est sans concession !